

Contrôle de la sous-chefferie Rwaza, commandée
par le sous-chef Zimulinda, en date du II/I2/et I7/4/57
Chefferie Bukonya-Bugarura

I Caractéristiques de la sous-chefferie

La sous-chefferie comprend les 3 collines suivantes:

Colline	Superficie totale Ha	Nombre de HAV	T.G.B. recensées
Rwaza	754	358	I38
Ruhinga	3I7	335	I08
Kamisave	384	I7I	89
Total	I.455 Ha	864	335

II Réserves de semences en hangar à vivres

Le sous-chef dispose d'un hangar en matériaux définitifs à Remera.
Rapport du contrôle de ce hangar établi les I2 et I3/4/57

Nombre de HAV recensés	Nombre de HAV contractés	Nombre de charges de 40 Kg	Nombre de charges de 20 Kg	Total:
864	250	37I	I40	5II

- époque des dépôts: I8/8/56 - au 8/9/56.
- identification des charges: moyenne.
- tenue des registres : bon

Instructions remises au sous-chef:

- il doit renouveler ses semences sans délai.
 - il doit marquer en tête des pages de son registre, les noms des collines.
 - il doit appliquer d'urgence le DDT.
 - il doit mieux assurer la fermeture des paniers.
 - il doit vérifier les noms, les n^{os}, des planchettes des charges. Certains de ceux-ci sont devenus illisibles et prêtent à confusion.
 - il manque totalement d'ordre et de classement dans les charges.
 - un contrôle des inscriptions sur étiquettes et celles du registre s'impose
 - le sous-chef doit justifier le manquant de 353 charges (864 - 5II = 353)
- propreté du hangar : il fait propre dans son magasin, rien à lui reprocher.

III Réserves de vivres chez les particuliers

Collines	Nom du planteur	Adul- te	En- fants	cots	pois	sorgho	p.d.t.	Total	réser- ves en hangar vivres
Rwaza	Sekimonio	2	2	30	I	25	-	56	40
"	Rwabukamba	2	2	20	-	I5	-	35	40
Ruhinga	Ntamwemezi	2	2	45	-	90	-	I35	40
Ruhinga	Hanire	2	4	2I0	-	200	2	4I2	-
Kamisave	Mpongembono	2	3	70	-	I00	-	I70	40
"	Kagongo	2	I	I00	-	230	-	330	-
"	Bitungangando	2	2	60	-	I60	-	220	40

Totaux I4 : I6 : 535 : I : 820 : 2 : I.358 : 200
.../...



Chaque famille possède en moyenne : haricots : 76 kilos
pois : 0.200 kilo
sorgho : 117 kilos
réserves hangar vivres : 28 kilos

Les réserves chez les indigènes, sont, comme l'indique le tableau ci-dessus, bien inférieures à la moyenne. Cette sous-chefferie est vraiment pauvre. Les réserves de pois ont été utilisées, prétendent les planteurs, pour les semis.

Le sorgho a donné abondamment, ~~ainsi que~~ les réserves de haricots sont bonnes.

IV Cultures non saisonnières

Manioc : superficies nettement insuffisantes. Voici les superficies que nous constatons chez 5 planteurs visités (sur 7) : 0.30 - 0.40 - 0.09 - 3.45 - 0.20 - Total : 4.44 ares, soit 0.88 ares par planteur. La plupart de ces plants de manioc sont jeunes. Leur entretien laisse pour la plupart du temps à désirer.

Patates douces : la culture pourrait prendre ~~un~~ plus grande extension. Il est vrai également, que le bouturage est en cours et qu'il se poursuivra encore au cours des prochains mois.

Moyenne par ~~unité~~ : patates douces jeunes : 14.04 ares
" " " " " vieilles : 13.30 ares

Colocase : superficies insuffisantes également. La colline Kamisave semblent supérieure aux 2 autres ensemble : 2.55 ares pour elle seule (2 planteur)
1.23 are pour les 2 autres réunies (et 4 planteurs)

V Cultures saisonnières

Les semis de haricots et surtout ceux de pois sont en cours, d'où l'impossibilité de donner ~~une~~ une situation nette et exacte.

pois : superficies satisfaisantes : 132 ares pour 6 planteurs, ce qui donne 22 ares en moyenne par planteur. Les cultivateurs labourent actuellement la terre pour continuer des semis.

haricots 3 planteurs sur 7, ont déjà entamé des semis de haricots. Toutefois, les superficies emblavées sont assez petites (4.11 en moyenne) la majorité des cultivateurs, préférant attendre le mois de mai pour entamer les grands semis. Ils craignent la pourriture des semences, par l'excès d'eau.

maïs : moyenne par planteur : 9.60 ares.

VI Cultures industrielles

café : dans l'ensemble de la sous-chefferie, nous notons, pour ce qui regarde, les points suivants :

- 1/ un retard ou une récolte trop lente des baies arrivées à maturité.
- 2/ paillis : moyennement bon : mal dispersé entre les cafélars. A d'autres endroits, il y a une absence totale de paillis. parfois même, le cultivateur utilise des herbes (chiendent) provenant d'un champ labouré et préparé à la culture, herbes en moitié crevées mais qui reprennent vie et vigueur là où elles sont posées, de sorte que ce paillis donne naissance à un envahissement de mauvaises herbes.

3/ égourmandage : suivi partiellement.

4/ création de fosses / / aveugles ou entretien de celles-ci : la méthode n'est pas appliquée. Beaucoup de ces fosses sont refermées à cause des ravinements.

ricin : culture relativement bien suivie : 22 pieds en moyenne par planteur.

tabac : sur 7 planteurs contrôlés, 2 possédaient des plantes de tabac : 58 pl. plants.

VII Culture fruitière

quelques cultivateurs possèdent chez eux des arbres fruitiers, mais en en quantité modérée. 2 arbres par planteur, en moyenne.

VIII Reboisement ~~XXXXX~~ Le sous-chef a reçu des instructions relatives à l'aménagement, dans sa sous-chefferie, d'une pépinière d'arbres forestiers. Les planteurs possèdent assez bien d'Eucalyptus: 75 pièces en moyenne.

IX. Apiculture:

En général, très peu d'apiculture. Sur 7 planteurs, nous en avons trouvé 2 qui possédaient respectivement 4 et 1 ruches.

X Fosse à fumier

Elles ne sont ~~pas~~ pas généralisées (3 sur 7 ne possèdent pas encore de fosse à fumier) - Ensuite la majorité ne sont pas couvertes.

XI Greniers des particuliers

Ne sont pas généralisés - 2 planteurs sur 7 visités n'en ont pas.

XII W.C.

Sont construits et recouverts.

XIII Bétail

Les cochons sont assez bien représentés dans la région de R^h waza. Chez 2 planteurs nous avons trouvé 8 et 6 cochons.

moutons : moyenne par planteur: 2 moutons
chèvres : " " : 3 -
vache : " " : 1 -

XIV Lutte anti-érosive

piquetage très lent, en général.

sur la colline Rwaza, il y a des terrasses qui ont été piquetées et tracées depuis des années déjà. Certaines d'entr'elles ont perdu leur fixation, de sorte que par ci par là, ~~se produisent~~ des mouvements de terrain se sont produits. La grosse majorité des planteurs, ~~XXXXXX~~ convoqués pour assister à la LAE, ont creusé des tranchées de 0.40 m de profondeur au pied des terrasses et planté à leur base, la double haie de pennisetum. (surtout le versant vers la rivière)

le piquetage des collines Kamisave et Ruhinga peut être considéré comme nul. Cependant, nous trouvons des anciennes haies de Pennisetum plantées par endroits.

Les pistes ne sont pas entretenues, à part certains tronçons neufs ~~XXXXXX~~ ~~XXXXXX~~ que le sous-chef ~~XXXXXX~~ aménagés. Des pistes sont en voie de création.

En un mot, la LAE est très localisée et établie sur champs collectifs là où le personnel européen s'est présenté. Chez les particuliers, elle est très rare.

P.S. La dernière enquête vivrière a eu lieu ~~le~~ au mois de février passé.

L'Agronome adjoint
Ruhengeri, le 5/5/57

MATTHYS J.

Matthys J.